

# Races locales pour des systèmes d'élevage durables

## Episode 3

### Synthèse des tableaux blancs participatifs

Stéphane Fabre, Benoît Dedieu, mai 2026

**En ce qui concerne la conception des futurs projets sur les races locales, quels sont les principaux défis que vous souligneriez ?**

#### Défi Politique et Stratégique

- Concurrence des races exotiques : difficile de convaincre les décideurs d'investir dans les races locales face à la productivité des races exotiques, souvent favorisées par les politiques publiques.
- Pour inverser cette tendance, il faut une compréhension fine des priorités des consommateurs et des éleveurs afin de fournir des arguments solides aux politiques.
- Fiabilité des décisions : la fragmentation des données crée une "boucle de rétroaction faible", où des informations incomplètes mènent à des décisions politiques inefficaces.

#### Défi la connaissance des races locales

- La gestion des races locales souffre d'un manque de visibilité technique et scientifique.
- L'enjeu de la définition de la race : standard morphologique (apparence, biologie) avec prise en compte de la géographie, la sociologie et l'économie ou proximité génétique ?

#### Défi de l'amélioration génétique et de la conservation

L'enjeu est de moderniser les races tout en gardant la « représentation » locale.

- Dilemme Adaptation vs Progrès : Comment augmenter la productivité (progrès génétique) sans sacrifier la rusticité et les capacités d'adaptation au milieu local ?
- Défi technique majeur dans le calcul de l'importance économique des caractères, notamment le TCV (Total Economic Value), pour fixer des objectifs de sélection pertinents.
- Choix des schémas : Arbitrer entre la sélection intra-race (pure) et les croisements raisonnés pour booster la performance des petits ruminants.
- Conservation et vulnérabilité : Il faut produire des indicateurs clairs sur la diversité génétique pour objectiver la vulnérabilité des populations et justifier des actions de sauvegarde d'urgence.

#### Défi de la Gouvernance et de l'Engagement

La réussite des projets dépend de qui "tient les rênes". La race locale doit être vue comme un levier de développement global.

- **Science vs Communauté locale :** Il existe une tension entre le contrôle technique rigoureux (approche scientifique) et l'implication nécessaire des communautés locales. La recherche ne doit pas rester théorique mais répondre aux préoccupations concrètes des éleveurs.
- **Élevages à petits effectifs :** Les modèles de sélection classiques sont souvent inadaptés aux systèmes d'élevage familiaux ou à petite échelle, qui constituent pourtant le socle de ces races.

Le défi transverse semble être l'objectivation. Pour que les races locales passent du statut de "patrimoine fragile" à celui de "moteur économique", il faut transformer des intuitions sur leur adaptabilité en indicateurs chiffrés et en schémas d'amélioration concrets.

## **Quelles questions scientifiques générales, quelles méthodologies spécifiques et quels résultats attendus ?**

### **Questions scientifiques générales**

La problématique centrale repose sur l'arbitrage entre productivité immédiate et résilience à long terme. Les interrogations portent sur :

- **L'adaptation biologique :** comprendre les bases génétiques et physiologiques qui permettent aux races locales de résister aux stress climatiques (chaleur, maladies) là où les races exotiques échouent.
- **La durabilité des systèmes :** évaluer si la génétique peut améliorer les races locales sans trahir les attentes des communautés ni compromettre leur survie dans des environnements incertains.
- **L'adéquation offre-demande :** identifier s'il existe une demande réelle pour les caractéristiques uniques de ces races (goût, robustesse, rusticité) et si les systèmes d'information actuels sont obsolètes.

### **Méthodologies spécifiques**

Pour répondre à ces questions, une approche pluridisciplinaire est proposée :

- **Génomique et Physiologie :** Étude du fardeau génétique, de l'allocation des ressources (énergie allouée à la production vs survie) et modélisation de la (mal)adaptation face aux climats futurs.
- **Économétrie et Sciences Sociales :** \* Essais contrôlés randomisés (ECR) : pour mesurer l'impact réel de l'investissement dans les élevages familiaux.
  - **Analyse des choix déclarés :** Pour calculer les "prix implicites" des traits locaux et comprendre les préférences des éleveurs et consommateurs.
  - **Évaluations d'impact :** Analyse des trajectoires de succès ou d'échec des programmes de sélection communautaire (CBPP).
- **Gestion de la sélection :** stratégies de création de races pures à partir de noyaux locaux et optimisation des schémas de reproduction.

### **Résultats attendus**

L'objectif final est de transformer la perception des races locales, souvent jugées "peu productives" :

- Justification économique : fournir des preuves concrètes (bénéfices financiers, accès au marché) pour débloquer des subventions et orienter les politiques d'investissement.
- Outils d'aide à la décision : création de modèles d'élevage équilibrant productivité et conservation, adaptés aux différents systèmes (familiaux vs commerciaux).
- Bénéfices non-génétiques : valorisation des avantages induits par l'organisation collective (partage de connaissances, structuration des filières de bétail).
- Atténuation climatique : utilisation de la diversité génétique locale comme levier pour maintenir la sécurité alimentaire malgré le réchauffement global.

## **Quel type de projet : panafricain, régional, local, pourquoi et avec quels appels ciblés et quels donateurs ?**

- A la lecture des propositions, il apparaît clairement qu'aucun type de projet exclusif (uniquement local, régional ou panafricain) ne fait l'unanimité. La tendance forte qui se dégage est celle d'une approche multi-échelle et plutôt ascendante pour des projets de sélection, d'amélioration et de conservation des races locales. Certaines contributions préconisent de partir du local (pour les réalités territoriales, climatiques, ressources, socio-économiques, basées sur les communautés) et de l'articuler au niveau régional ou au niveau panafricain (pour la méthodologie, les financements et la stratégie de comparaison possible). Les approches living labs, CBBP sont mises en avant.
- Il n'y a pas de propositions claires pour la stratégie de financement. L'Union Européenne et le principe des financements nationaux et des fondations sont cités, mais sans plus de précision.
- On pourrait alors imaginer un projet "parapluie" panafricain pour le financement, la méthodologie et le suivi global qui financerait et coordonnerait des Living Labs locaux (ou des CBBP) ancrés dans leurs territoires, tout en regroupant les données par régions ou sous-régions pour respecter et comparer les zones agroécologiques et les races locales associées.

***Tom Collet a organisé les tableaux blancs. Aynalem Haile, Stéphane Fabre, Marie Schill ont synthétisés « à chaud » les contributions des participants***